



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?
[Clique ici :-\)](#)

L'important n'est pas ce que tu sais...

"L'important n'est pas ce que tu sais, mais ce que tu fais de ce que tu sais".

Depuis toute petite, j'ai toujours eu énormément de mal à écouter des personnes que je ne sentais pas crédibles.

Que ce soient des profs (quand j'étais à l'école), des pasteurs (quand j'allais à l'église), des entrepreneurs (quand j'ai commencé à me lancer dans l'entrepreneuriat il y a bientôt 12 ans).

Qui que tu sois, peu importe ton nom, ta renommée, ta compétence, s'il y a un truc qui est dissonant entre ton discours et ce que tu incarnes, et si je le ressens (parce que je ne dis pas que je suis infaillible, tout est question de sensibilité), eh bien je vais avoir du mal à t'écouter.

Parce l'apprentissage passe par la crédibilité.

Par le fait d'incarner au mieux ce que l'ont enseigne.

Avec les années, je me suis adoucie dans ma façon de recevoir les informations.

Parce que plus j'apprends, et plus je me rends compte que je ne sais rien.

Et plus je réalise que n'importe quel déclic, enseignement, révélation, peuvent venir de n'importe qui.

Oui, même de quelqu'un qui va balancer une vérité sans la vivre lui-même (ou elle-même).

Donc, je gagne en humilité ^^

Mais c'est vraiment compliqué, parce qu'un discours est tellement plus percutant lorsqu'il vient de quelqu'un qui vit ce qu'il dit, qui fait ce qu'il dit, et qui dit ce qu'il fait.

J'aime et j'ai besoin d'apprendre.

Alors que j'ai été dégoûtée des apprentissages pendant ma scolarité, depuis que j'ai accompagné ma fille dans son plaisir d'apprendre (et mon Dieu qu'on a joué, rigolé, et été créatives, avec quasiment rien de formel jusqu'au CM2), je me suis réconciliée avec le fait d'apprendre.

J'ai découvert à quel point j'ai besoin d'être nourrie quasi en permanence.

J'écoute des podcasts, je me forme, je lis, je suis en quête d'échanges très profonds...

Je me suis créé un métier multifacettes pour toujours découvrir de nouvelles compétences, approfondir ce qui m'appelle et me fait envie, explorer de nouveaux horizons.

Parce que j'en ai besoin.

Sinon, je tombe dans une sorte d'apathie et la vie perd tout son sens et ses éclats.

Donc pour mon bien-être et ma croissance personnelle, j'ai besoin d'apprendre.

Mais je veille à ne pas être dans une course au savoir.

Parce qu'il est facile de devenir boulimique de connaissances.

Et la boulimie, c'est le fait d'ingurgiter à outrance, sans rien assimiler, puisque tu te fais vomir.

Il y a des gens qui vomissent leurs connaissances sans qu'elles n'aient jamais été intégrées à leur être.

L'image est un peu dégueu, mais tu comprends pourquoi j'ai énormément de mal à écouter quelqu'un qui s'écoute parler - et qui potentiellement parle très bien - mais qui déverse un flot de savoirs appris ici et là et recrachés en bouillie sans avoir été digérées dans leur propre vie.

Ce que tu sais, c'est comme une graine.

Tu peux accumuler un maximum de graines dans un sac (ton cerveau), mais si tu les laisses comme ça, ça restera toujours que des graines.

C'est sec, dur, à la rigueur on peut jouer aux billes avec ^^.

Ce que tu fais de ce que tu sais, c'est le fait de prendre ces graines, de les planter dans une bonne terre, de les arroser, de laisser le temps les faire germer et grandir.

Ce que tu fais de ce que tu sais, c'est quand ce que tu as appris devient vivant en toi.

Quand tu fais ce que tu sais, tu deviens alors un témoignage vivant.

Tu n'as plus à parler de théorie ou de concepts, tu as juste à partir d'exemples de ce que tu vis. Et c'est la force des meilleurs enseignements : les histoires.

On retient les histoires, les anecdotes, tout ce qui nous procure des émotions.

C'est pour ça que quelqu'un qui parle sans vivre ce qu'il raconte, ne peut pas communiquer de véritable émotion.

Et quand tu es sensible aux émotions, tu le perçois, tu sens le décalage.

Les histoires, c'est ma passion.

J'aime les émotions qu'elles procurent,

J'aime la façon qu'elles ont de parler différemment à chaque personne qui va les lire ou les écouter,

J'aime les différents messages que tu en reçois selon le moment où tu vas les découvrir,

J'aime la force des mots et des mondes qu'ils charrient,

J'aime les symboliques, les codes cachés, les secrets qu'elles renferment,

J'aime cette façon de transmettre un savoir, une sagesse, une leçon, ou juste un moment suspendu, et qui peut être comprise par n'importe qui (même un enfant).

**Alors, quand j'entends quelque chose et que ma première pensée est "je sais..."
Je m'arrête et j'écoute mieux.**

Parce que ce que je crois savoir sous un certain angle, quelqu'un d'autre peut m'en apporter une autre vision qui vient compléter la notion en question.

Parce que je m'attends à une anecdote, un souvenir, une tranche de vie qui viendra éclairer davantage ma perception de cet élément.

Parce que je cherche un nouvel écho en moi, dans ma propre histoire.

Parce que c'est une occasion de me demander comment j'applique réellement ce que je dis savoir.

Parce que c'est une invitation à orienter mes actions plus subtilement pour être encore la plus juste possible avec mes valeurs et la vie que je souhaite créer.

Ce matin-même, j'ai écouté quelqu'un qui disait que lorsque tu es à ton compte, tu dois accepter autant d'aider grâce à ton travail, que de décevoir.

Je l'ai déjà entendu cette phrase, des centaines de fois "on ne peut pas plaire à tout le monde".

Je sais aussi que je ne suis pas parfaite et que malgré tout mon cœur et tout mon art, il peut y avoir des personnes déçues.

Pour tout un tas de raison, d'ailleurs : peut-être que j'ai mal cerné sa personnalité et le message qu'elle souhaitait passer, mais peut-être aussi qu'elle avait des attentes démesurées, qu'elle ne m'a pas confié tous les éléments dont j'aurais pu avoir besoin pour écrire son histoire, ou encore qu'elle avait une idée très précise de ce qu'elle voulait sans tenir compte de ma part créative...

J'écoutais donc cette coach expliquer que si tu veux avoir plus de clients, tu auras forcément plus de personnes déçues (la proportionnalité, tout ça ^^).

C'est logique, je le sais, depuis longtemps (j'ai fait un bac Scientifique quand même).

N'empêche que ce matin, ça a résonné d'une autre manière.

Parce qu'effectivement, il y a ce truc en moi qui veut que tout le monde soit heureux, que tout le monde trouve mon travail génial, que tout le monde reconnaisse qu'il a fait le meilleur choix du monde en me choisissant pour son récit de vie ou sa cérémonie.

Ce matin, alors que j'écoutais ce podcast en lavant mes vitres, j'ai soufflé un coup pour laisser partir cette envie de contrôler et d'être parfaite (qui est impossible, je le "sais" ^^)

Alors ? Qu'est-ce que je fais de ce que je sais ?

Déjà, depuis quelques mois, chaque fois que j'apprends quelque chose, je prends plusieurs jours après pour laisser décanter, relire mes notes, faire des exercices concrets.

J'intègre. Et ça prend plus ou moins de temps.

Ensuite, j'essaie au maximum de ne parler que de ce que je vis.

D'ailleurs, tu as dû remarquer que dans mes Confidences ici, je te parle de moi et uniquement de moi.

Ou de ce que quelqu'un a dit ou fait qui a résonné en moi d'une manière particulière, mais je te parle de mes pensées, de mon cheminement, de mes émotions, de mon travail.

Et bien sûr, je raconte des histoires :-D

Parce que je suis la queen des métaphores,

Et que dans ma tête, ça se passe en allégories, en images, en visions, en films ou en photos.

Je raconte des histoires parce que c'est mon propre langage, parce que c'est ce qui m'anime et que c'est ma perception du monde.

Un concept théorique qui ne prend pas forme dans ma tête, a encore besoin de mûrir, c'est qu'il y a trop de choses qui m'échappent.

Je raconte donc des histoires dans mes mails, sur mes réseaux sociaux, dans les textes que j'écris en tant que prête-plume, et bien sûr, dans mes romans.

Mes romans sont mon incubateur personnel ^^

J'y mets mes réflexions du moment,

J'invente des personnages qui expriment parfois l'opposé de ce que je pense et ça me confronte,

J'écris à l'encre de mes émotions et de ma propre histoire, sous des variantes parfois insoupçonnées,

J'explore des contrées philosophiques, spirituelles, émotionnelles, psychologiques que je ne peux explorer autrement,

Je transmets des concepts sous forme d'histoires dans l'histoire...

C'est pourquoi un roman écrit à une période spécifique, si je devais le réécrire aujourd'hui, je ne l'écrirais pas du tout de la même manière.

Peut-être même que je ne l'écrirais pas :-)

Et parfois, parce que je ne fais pas encore ce que je crois savoir, je laisse mes personnages expérimenter avant moi, ça m'en donne déjà un bon aperçu.

Et j'aimerais terminer ce mail sur le fait que quand on sait vraiment, on ne ressent plus le besoin de le dire.

Quand on sait, qu'on l'incarne, qu'on le vit, on n'a plus rien à prouver.

On s'en fiche de faire sentir à l'autre que c'est bon, je sais.

Parce qu'on est en paix avec.

On n'a rien à revandiquer.

On en parle uniquement dans le but de transmettre (face à un public qui est d'accord de recevoir), ou lors d'un échange personnel (parce que la personne en face nous pose des questions).

Mais on ne balance pas notre "savoir" aux personnes qui n'ont rien demandé et se font prendre en otage par un soi-disant "sachant".

C'était important pour moi de placer ça là, parce que parfois, quand on a compris quelque chose, on est tout feu tout flamme, on veut que tout le monde comprenne l'urgence et l'importance de ce truc alors que : 1/ on n'a compris qu'un minuscule fragment d'une miette d'un grain de poussière de quelque chose - 2/ on n'est pas tous intéressés par les mêmes choses et on n'a pas à faire subir ce que l'on vit aux autres (on a chacun.e notre chemin ^^) - 3/ le meilleur moyen de dégoûter ou de faire fuir quelqu'un, c'est de lui dire que tu sais et que tu vas lui apporter LA vérité...

Donc, pour résumer, savoir, faire, et se taire ;-P (je blague, je serais la première à en souffrir ^^)

Voilà.

Sur ces confidences, [je t'invite à \(re\)découvrir mes romans en cliquant ici](#), et à expérimenter et vivre plein d'expériences pour faire grandir les graines de connaissance que tu as glannées ces dernières années <3

Je te dis à lundi prochain pour les prochaines confidences.

Anne-Estelle